

# Valuations discrètes

Soit  $\mathbb{A} = (A, +, \cdot)$  un anneau commutatif. On considère le groupe abélien  $(\overline{\mathbb{Z}}, +, >)$  totalement ordonné.

Une valuation discrète est une application  $v : A \rightarrow \overline{\mathbb{Z}}$  vérifiant :

- Valuation infinie :  $\forall x \in A, (v(x) = +\infty \iff x = 0_{\mathbb{A}})$
- Produit :  $\forall x, y \in A, v(xy) = v(x) + v(y)$
- Somme :  $\forall x, y \in A, v(x+y) \geq \min(v(x), v(y))$

On a alors les propriétés :

- $v(1_{\mathbb{A}}) = v(-1_{\mathbb{A}}) = 0$  (car  $1_{\mathbb{A}} = 1_{\mathbb{A}} \cdot 1_{\mathbb{A}}$ )
- $\forall x, y \in A : v(x) \neq v(y), v_p(x+y) = \min(v(x), v(y))$  (???)
- L'anneau  $\mathbb{A}$  est nécessairement intègre (prop. sur le produit et valuation infinie)

## Valuation $p$ -adique sur $\mathbb{Q}$

Soit  $p \in \mathbb{P}$ . On considère la valuation  $p$ -adique  $v_p = v_p^{(\mathbb{Z})} : \mathbb{Z} \rightarrow \overline{\mathbb{N}}$ . On l'étend sur  $\mathbb{Q}$  par

$$v_p = v_p^{(\mathbb{Q})} : \mathbb{Q} \rightarrow \overline{\mathbb{Z}}$$

$$x/y \mapsto v_p(x) - v_p(y)$$

Elle est **bien définie** car indépendante du représentant :

Soit  $r \in \mathbb{Q}$  et  $r = x/y = u/v$  deux représentants. Alors  $xv = yu$ . Donc  $v_p(xu) = v_p(x) + v_p(v)$   
 $= v_p(yu) = v_p(y) + v_p(u)$ , donc  $v_p(x/y) = v_p(x) - v_p(y) = v_p(u) - v_p(v) = v_p(u/v)$ .

De plus, elle **coïncide** avec la valuation  $p$ -adique de  $\mathbb{Z}$  :

$\forall x \in \mathbb{Z}, v_p^{(\mathbb{Q})}(\iota(x)) = v_p^{(\mathbb{Q})}(x/1) = v_p^{(\mathbb{Z})}(x) - v_p^{(\mathbb{Z})}(1) = v_p^{(\mathbb{Z})}(x)$  avec  $\iota : \mathbb{Z} \rightarrow \mathbb{Q}$  l'injection canonique.

On vérifie les **propriétés d'une valuation** :

- Valuation infinie :  $\forall r \in \mathbb{Q}, (v_p(r) = +\infty \iff r = 0_{\mathbb{Q}})$
- Produit :  $\forall r = x/y, s = u/v \in \mathbb{Q}, v_p(rs) = v_p(\frac{xu}{yv}) = v_p(xu) - v_p(yv)$  (produit pour  $v_p^{(\mathbb{Z})}$ )  
 $= v_p(x) + v_p(u) - (v_p(y) + v_p(v)) = v_p(x/y) + v_p(u/v) = v_p(r) + v_p(s)$ .
- Somme :  $\forall r = x/y, s = u/v \in \mathbb{Q}, v_p(r+s) = v_p(\frac{xv+uy}{yv}) = v_p(xv+uy) - v_p(yv)$  ( $v_p^{(\mathbb{Z})}$ )  
 $\geq \min(v_p(xv), v_p(uy)) - v_p(yv) = \min(\underbrace{v_p(xv) - v_p(yv)}, \underbrace{v_p(uy) - v_p(yv)})$   
 $= v_p(\frac{xv}{yv}) = v_p(x/y) \quad = v_p(\frac{uy}{yv}) = v_p(u/v)$

donc  $v_p(r+s) \geq \min(v_p(r), v_p(s))$ .

Elle vérifie aussi les propriétés :

- $\forall r \in \mathbb{Q}, (r \in \mathbb{Z} \iff \forall p \in \mathbb{P}, v_p(r) \geq 0)$  (dénominateur = 1)
- $\forall r \in \mathbb{Q}, v_p(r^{-1}) = -v_p(r)$
- **Distance  $p$ -adique** sur  $(\mathbb{Q}, +, \cdot_{\mathbb{Q}})$  :  $\forall r, s \in \mathbb{Q}, d_p(r, s) := e^{-v_p(r-s)}$  définit une distance (ultramétrique).

# Anneau de valuation discrète de $\mathbb{Q}$

Soit  $p \in \mathbb{P}$  fixé. On considère la valuation  $p$ -adique  $v_p : \mathbb{Q} \rightarrow \overline{\mathbb{Z}}$  sur l'anneau  $(\mathbb{Q}, +, \cdot)$ . On pose

$$A := \{r \in \mathbb{Q} : v_p(r) \geq 0\} = \left\{ \frac{x}{y} \Big|_{\text{irr}} \in \mathbb{Q} : p \nmid y \right\} = \left\{ \frac{x}{y} : x \in \mathbb{Z}, y \in \mathbb{Z} \setminus p\mathbb{Z} \right\}$$

( $\nmid$   $\equiv$  ne divise pas; valuation positive  $\Leftrightarrow$  dénominateur du représentant irréductible non divisible par  $p$ ).

On a que  $\mathbb{A} := (A, +|_A, \cdot|_A)$  est un **sous-anneau** de  $(\mathbb{Q}, +, \cdot)$  :

- $1_{\mathbb{Q}} \in A$  car  $v_p(1_{\mathbb{Q}}) = v_p(1/1) = 0 - 0 \geq 0$
- $\forall a, b \in A, v_p(a - b) \geq \min(\underbrace{v_p(a)}_{\geq 0}, \underbrace{v_p(b)}_{\geq 0}) \geq 0$  et  $v_p(a \cdot b) = \underbrace{v_p(a)}_{\geq 0} + \underbrace{v_p(b)}_{\geq 0} \geq 0$   
donc  $a - b \in A$  (sous-groupe) et  $a \cdot b \in A$  (stable par multiplication).

De plus, il contient  $\mathbb{Z}$  : Si l'on note  $\iota : \mathbb{Z} \hookrightarrow \mathbb{Q}$  l'injection canonique,  $\forall x \in \mathbb{Z}, v_p(\iota(x)) = v_p^{(\mathbb{Z})}(x) \geq 0$  donc  $\iota(x) \in A$ . Donc  $\iota(\mathbb{Z}) \subset A$ .

On montre quelques propriétés, qui sont généralisables à tout **anneau de valuation discrète**.

## Inversibles de $\mathbb{A}$ :

- Soit  $a \in A^\times$ . Alors  $\exists b \in A : a \cdot b = 1$ . Or  $v_p(1) = v_p(ab) = \underbrace{v_p(a)}_{\geq 0} + \underbrace{v_p(b)}_{\geq 0} = 0$  donc nécessairement  $v_p(a) = v_p(b) = 0$ .
- Réciproquement, soit  $a \in A \setminus \{0\} : v_p(a) = 0$ . Alors  $v_p(\underbrace{a^{-1}}_{\mathbb{Q} \text{ corps}}) = -v_p(a) = 0 \geq 0$  donc  $a^{-1} \in A$  donc  $a$  admet  $a^{-1}$  comme inverse dans  $A$  donc  $a \in A^\times$ .

$$\boxed{A^\times = \{r \in \mathbb{Q} : v_p(r) = 0\}} = \left\{ \frac{x}{y} \Big|_{\text{irr}} \in \mathbb{Q} : p \nmid x \text{ et } p \nmid y \right\}$$

## Théorème fondamental de l'arithmétique dans $\mathbb{A}$ :

Soit  $a \in A$ . Alors on a l'unique décomposition :

$$\boxed{\exists! n \in \mathbb{N}, \exists! u \in A^\times : a = p^n u}$$

*Existence* : posons  $n = v_p(a) \in \mathbb{N}$  et  $u = ap^{-n}$ , alors  $a = p^n u$  et  $v_p(u) = v_p(a) + v_p(p^{-n}) = n - n = 0$  (car  $v_p(p^{-n}) = -v_p(p^n) = -n$  par définition) donc  $u \in A^\times$  par caractérisation des inversibles de  $\mathbb{A}$ .

*Unicité* : soient  $n' \in \mathbb{N}$  et  $u' \in A^\times$  tels que  $p^{n'} u' = a = p^n u$ , alors (puisque  $v_p(u) = v_p(u') = 0$ )

$$n' + 0 = v_p(p^{n'}) + v_p(u') = v_p(p^{n'} u') = v_p(a) = v_p(p^n u) = v_p(p^n) + v_p(u) = n + 0$$

donc  $p^{n'} u' = p^n u$  donc  $p^n (u - u') = 0$  donc ( $\mathbb{Q}$  intègre donc  $\mathbb{A}$  intègre)  $u = u'$ .

## Anneau principal :

Soit  $I$  un idéal de  $\mathbb{A}$ . Montrons que c'est un idéal principal. On peut supposer que c'est un idéal strict. Alors  $\iota^{-1}(I)$  est un idéal de  $\mathbb{Z}$ , comme image réciproque d'idéal ( $= I \cap \mathbb{Z}$  si on identifie  $\mathbb{Z}$  dans  $\mathbb{Q}$ ). Or les idéaux stricts de  $\mathbb{Z}$  sont exactement les  $\{d\mathbb{Z} : d \in \mathbb{Z}\}$ , donc  $\exists d \in \mathbb{Z} : \iota^{-1}(I) = d\mathbb{Z}$ . Montrons que

$$I = \left\{ \frac{x}{y} \in A : x \in I \cap \mathbb{Z} \right\} = dA$$

en identifiant  $\mathbb{Z}$  dans  $\mathbb{Q}$  :

- Soit  $x/y \in I$ . Alors  $x = y \cdot x/y \in I$  car  $I$  idéal. Or  $x \in \mathbb{Z}$ , donc  $x \in I \cap \mathbb{Z} = d\mathbb{Z}$ , donc  $x/y \in dA$ .
- Soit  $a = d \frac{x}{y} \in dA$ . Alors  $d \in d\mathbb{Z} = I \cap \mathbb{Z} \subset I$  et  $x/y \in A$  donc (puisque  $I$  idéal)  $a = d \frac{x}{y} \in I$ .

Ainsi,  $I$  est l'idéal engendré par  $d$ , donc c'est un idéal principal. Tout idéal de  $\mathbb{A}$  est donc principal.

Cela donne une **caractérisation des idéaux** de  $\mathbb{A}$  :

Soit  $I \neq \{0\}$  un idéal de  $\mathbb{A}$ . Puisque l'on est dans un anneau principal,  $\exists a \in A : I = aA$ . Alors par le théorème fondamental de l'arithmétique dans  $\mathbb{A}$ ,  $\exists n \in \mathbb{N}, \exists u \in A^\times : a = p^n u$ . Donc  $I = p^n u A = p^n A$ , car  $uA = A$  puisque  $u$  est inversible. Donc

$$\text{Idéaux}(\mathbb{A}) = \{aA : a \in A\} = \{p^n A : n \in \mathbb{N}\} \cup \{\{0\}\}$$

## Idéal maximal unique :

(caractéristique des anneaux à valuation discrète)

$$M := \{r \in \mathbb{Q} : v_p(r) > 0\}$$

C'est un **idéal** de  $\mathbb{A}$  :  $M$  est un sous-groupe de  $(A, +|_A)$  car non vide ( $v_p(p/1) = 1 > 0$  donc  $p/1 \in M$ ) et stable par addition :  $\forall r, s \in M, v_p(r - s) \geq \min(\underbrace{v_p(r)}_{>0}, \underbrace{v_p(s)}_{>0}) > 0$

et  $M$  est stable par multiplication externe :  $\forall r \in M, \forall a \in A, v_p(r \cdot a) = \underbrace{v_p(r)}_{>0} + \underbrace{v_p(a)}_{\geq 0} > 0$ .

C'est un idéal **maximal** : on remarque que

$${}^c M = A \setminus M = \{r \in \mathbb{Q} : v_p(r) \geq 0 \text{ et } v_p(r) \neq 0\} = \{r \in \mathbb{Q} : v_p(r) = 0\} = A^\times$$

donc  $\forall I \in \text{Ideal}(\mathbb{A}) : M \subset I$ , on a soit  $M = I$ , soit  $M \subsetneq I$  et alors  $\emptyset \neq I \cap {}^c M = I \cap A^\times$  donc  $I = A$  (si on ajoute un élément, c'est forcément un inversible).

C'est le **seul** idéal maximal : si  $I$  est un idéal strict de  $\mathbb{A}$ , alors  $I \cap {}^c M = I \cap A^\times = \emptyset$  donc  $I \subset M$ .

De plus, puisque les idéaux stricts de  $\mathbb{A}$  sont les  $\{p^n A : n \in \mathbb{N}\}$ , puisque  $\forall n \in \llbracket 2, \infty \rrbracket, p^n A = p^{n-1} \cdot pA \subset pA$ , l'idéal maximal  $M$  est nécessairement :

$$M = pA$$

## Corps résiduel :

(propriété universelle de  $\mathbb{A}$ )

On définit le corps résiduel comme le quotient par l'idéal maximal  $M$  :

$$K := A/M = A/pA$$

muni de la structure quotient  $(K, +, \cdot)$  qui forme un corps puisque  $M$  est maximal. Montrons que

$$\boxed{(A/pA, +, \cdot) \cong (\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}, +, \cdot)}$$

Notons  $\bar{\cdot} : \mathbb{Z} \rightarrow \mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$  la projection canonique dans le corps  $(\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}, +, \cdot)$ . Posons alors

$$\begin{aligned} \phi : A &\longrightarrow \mathbb{Z}/p\mathbb{Z} \\ x/y &\longmapsto \bar{x} \cdot \bar{y}^{-1} \end{aligned}$$

C'est un morphisme d'anneau de  $\mathbb{A}$  dans  $(\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}, +, \cdot)$  :

- Bien défini : soit  $a \in A$  et  $a = x/y = u/v$  deux représentants, alors  $xv = yu$ , donc  $\bar{x} \cdot \bar{v} = \bar{y} \cdot \bar{u}$ , donc (corps)  $\bar{x} \cdot \bar{y}^{-1} = \bar{u} \cdot \bar{v}^{-1}$ , c'est à dire  $\phi(x/y) = \phi(u/v)$  par définition.
- $\phi(1_{\mathbb{A}}) = \phi(1/1) = \bar{1} \cdot \bar{1}^{-1} = \bar{1}$
- $\forall a = x/y, b = u/v \in A$ ,  $\phi(a+b) = \phi\left(\frac{xv+uy}{yv}\right) = \overline{xv+uy} \cdot \bar{y}^{-1} \bar{v}^{-1} = \bar{x} \bar{v} \bar{v}^{-1} \bar{y}^{-1} + \bar{u} \bar{y} \bar{y}^{-1} \bar{v}^{-1} = \bar{x} \bar{y}^{-1} + \bar{u} \bar{v}^{-1} = \phi(x/y) + \phi(u/v) = \phi(a) + \phi(b)$  par distributivité dans  $\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$  et car  $\bar{\cdot}$  morphisme
- $\forall a = x/y, b = u/v \in A$ ,  $\phi(ab) = \phi\left(\frac{xu}{yv}\right) = \bar{x} \bar{u} \cdot \bar{y} \bar{v}^{-1} = (\bar{x} \bar{y}^{-1}) (\bar{u} \bar{v}^{-1}) = \phi(x/y) \phi(u/v) = \phi(a) \phi(b)$  car  $\bar{\cdot}$  morphisme.

Son noyau est  $\text{Ker } \phi = M = pA$ . En effet,

$$(p \equiv 0 \pmod{p})$$

- $\forall pa \in pA$ ,  $\phi(pa) = \phi(\iota(p)) \cdot \phi(a) = (\bar{p} \cdot \bar{1}^{-1}) \cdot \phi(a) = \bar{0} \cdot \phi(a) = \bar{0}$ . Donc  $pA \subset \text{Ker } \phi$ .
- $\forall a = \frac{x}{y}|_{\text{irr}} \in \text{Ker } \phi$ ,  $\phi(a) = \bar{x} \cdot \bar{y}^{-1} = \bar{0}$  donc (intégrité d'un corps)  $\bar{x} = \bar{0}$  ou  $\bar{y} = \bar{0}$ . Or  $x/y$  est un représentant irréductible de  $a$  et  $p \nmid y$  par définition de  $A$ , donc  $y \not\equiv 0 \pmod{p}$  donc  $\bar{y} \neq \bar{0}$ . Donc nécessairement  $x \equiv 0 \pmod{p}$ , donc  $v_p(x) > 0$ , donc  $v_p(x/y) > 0$ , c'est à dire  $a = x/y \in M$ .

Factorisation canonique de  $\phi$  par son noyau : en notant  $\pi : A \rightarrow A/pA$  la projection canonique,

$$\begin{array}{ccc} A & \xrightarrow{\phi} & \mathbb{Z}/p\mathbb{Z} \\ \downarrow & \nearrow \exists! \bar{\phi} & \\ A/pA & & \end{array} \quad \text{tel que } \phi = \bar{\phi} \circ \pi$$

On veut montrer que le morphisme d'anneau  $\bar{\phi}$  est une bijection. Considérons le morphisme d'anneau  $\varphi := \pi \circ \iota$ , avec  $\iota : \mathbb{Z} \hookrightarrow A$  l'injection canonique. On a alors  $p\mathbb{Z} \subset \text{Ker } \varphi$ . En effet  $\forall px \in p\mathbb{Z}$ ,  $\varphi(px) = (p \cdot x/1) \pmod{pA} = 0 \pmod{pA}$  car  $p \cdot x/1 \in pA$  donc  $p\mathbb{Z} \subset \text{Ker}$ . Factorisation canonique de  $\varphi$  par  $p\mathbb{Z}$  :

$$\begin{array}{ccc} \mathbb{Z} & \xrightarrow{\iota} & A \\ \bar{\cdot} \downarrow & & \downarrow \pi \\ \mathbb{Z}/p\mathbb{Z} & \xrightarrow{\exists! \bar{\varphi}} & A/pA \end{array} \quad \text{tel que } \varphi = \pi \circ \iota = \bar{\varphi} \circ \bar{\cdot}$$

Montrons alors que  $\bar{\varphi}$  est la bijection réciproque de  $\bar{\phi}$ . En effet,  $\bar{\phi} \circ \bar{\varphi} \circ \bar{\cdot} = \bar{\phi} \circ \varphi = \bar{\phi} \circ \pi \circ \iota = \phi \circ \iota$ . Or  $\phi \circ \iota = \bar{\cdot}$  car  $\forall x \in \mathbb{Z}$ ,  $\phi(\iota(x)) = \phi(x/1) = \bar{x} \cdot \bar{1}^{-1} = \bar{x}$ . Donc  $\bar{\phi} \circ \bar{\varphi} \circ \bar{\cdot} = \bar{\cdot}$ , donc par surjectivité de  $\bar{\cdot}$ ,

$$\bar{\phi} \circ \bar{\varphi} = \text{id}_{\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}}$$

Donc  $\bar{\phi}$  est nécessairement surjectif, donc bijectif car injectif ( $\bar{\varphi}$  est bien sa bijection réciproque). Donc

$$\bar{\phi} \in \text{Iso}\left((A/pA, +, \cdot), (\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}, +, \cdot)\right)$$